



ALPAGE DE FONT D'URLE : D'HERBE ET DE PIERRE



À gauche : sauvage et envoûtant, le plateau karstique de Font d'Urle est un espace de randonnée exceptionnel aux paysages façonnés par l'eau et le vent.

Ci-dessus : chevaux, vaches et moutons transhumant chaque été sur la l'alpage de Font d'Urle.

Situé sur la commune de Bouvante, ce vaste plateau de pelouses travaillé par l'érosion offre des paysages grandioses, de vastes pâturages, des sentiers de randonnée et toute une histoire à découvrir. Au programme : géologie, biodiversité et transhumance.

Font d'Urle est délimité par le Serre de Montué à l'Ouest avec des pentes plutôt marquées et la crête des Gagères à l'Est composée d'un relief moins haut, plus étalé et plus chaotique, par les falaises qui surmontent la vallée de Saint-Julien-en-Quint au Sud et le plateau forestier de Lente au Nord. Le site présente un paysage très vaste sur lequel l'œil balaye des horizons lointains et splendides : Hauts-Plateaux du Vercors, Grand Veymont, les montagnes du Diois, au loin celles de l'Ardèche, la vallée du Rhône...

8 SIÈCLES D'ALPAGE, 80 ANS DE SKI

Site à vocation plurielle, Font d'Urle a eu plusieurs vies. L'historien Michel Wullschlèger rappelle son usage pastoral de longue date : en 1191, Odon de Quint



Christine Roulaud, écogarde de l'Espace Naturel Sensible départemental de Font d'Urle.

accorde aux Cisterciens un droit de pâturage sur Font d'Urle. Les moines cisterciens et chartreux se partagent dès lors les alpages des plateaux d'Ambel et de Font d'Urle¹. Les éleveurs apprécient le site pour la qualité de son herbage, ses prés de fauche, sa fraîcheur estivale. Au début des années 1930, les skieurs commencent à fréquenter les pentes généreusement enneigées de Font d'Urle, en venant depuis le pont du Brudour, skis sur l'épaule ou en peaux de phoque. En 1938, le ski club de Saint-Jean-en-Royans inaugure une petite station alpine dont la guerre stoppe le développement. Le département de la



Patou sur l'alpage de Font d'Urle. Contournez le plus largement possible les troupeaux et respectez les consignes indiquées par la signalétique sur le site.

Drôme se porte acquéreur du domaine de Font d'Urle en 1953. Le premier télésiège (l'Infernet) est installé cinq ans plus tard, puis rapidement, le foyer de ski de fond de Chaud Clapier. En 1965, le domaine alpin compte 5 télésièges.

UNE VOCATION TOURISTIQUE, HIVER COMME ÉTÉ

Une route déneigée mène au plateau de Font d'Urle réputé pour la pratique des raquettes, du traineau à chiens et du ski nordique. À l'hiver blanc succède une saison verte et ensoleillée. La saison estivale voit cheminer les randonneurs, à pied, en VTT, à cheval ou avec des ânes.



Une doline, petite dépression fermée caractéristique des régions de relief karstique.

S'ajoute l'attrait du site d'escalade de la Glacière et de la spéléologie. En marge du GR93 qui traverse le plateau, trois sentiers ont été aménagés sur l'Espace Naturel Sensible départemental de l'alpage de Font d'Urle. Du village de chalets, quelques minutes à pied suffisent pour atteindre la porte du même nom, point de vue saisissant sur la vallée de Quint et le Diois. On rejoint d'ici les crêtes qui dominent cet alpage connu des géologues pour son relief karstique marqué de crevasses, grottes et puits naturels, scialets et rivières souterraines. Entre la forêt domaniale de Quint et celle de Lente, à 1 500 m d'altitude en moyenne, cet ENS de 618 ha se déploie de la Crête des Gagères au Serre de

Montué (1 706 m) révélant une nature sauvage et typée. L'ancienne colonie de vacances Sevea, abandonnée depuis près de 30 ans, verrue architecturale à l'orée du village, vient d'être démolie par le département afin de restituer le site à la nature.

SENTIER GÉOLOGIQUE ET BIODIVERSITÉ

Écogarde de l'Espace Naturel Sensible de Font d'Urle, Christine Roulaud connaît parfaitement le secteur et ses richesses sur lesquelles elle veille toute l'année. Elle est de bons conseils aux visiteurs et rappelle la réglementation lorsque nécessaire. Elle précise, par exemple, à un couple de randonneurs accompagné

d'un chien que du 1^{er} juin au 30 octobre : pas de chien sur le site, même tenus en laisse. Ici estivent des brebis, des génisses, des chevaux et... quelques taons énervés. Les promeneurs auront peut-être aussi le plaisir de voir un chamois sur la falaise ou des familles de marmottes au creux des dolines. Plus d'une centaine d'espèces différentes d'oiseaux y est observable dont l'alouette des champs, le crabe à bec rouge, le martinet à ventre blanc, le pit-pit spioncelle, le traquet motteux, le vautour fauve, le circaète Jean-le-Blanc, le faucon pèlerin, le chocard à bec jaune, l'aigle royal... La richesse floristique du site est le reflet des influences climatiques à la fois méditerranéenne et montagnarde. On observe plusieurs espèces remarquables peu communes qui, si elles sont très rares ailleurs sont abondantes ici, comme l'ibéris de Candolle (*Iberis nana*), la corydale intermédiaire (*Corydalis intermedia*), le tabouret de Villars (*Noccaea montana subsp. villarsiana*) ainsi que nombre d'espèces d'orchidées et le genêt du Dauphiné...

Le sentier pédagogique du karst² réalisé par le département de la Drôme est aussi un bon moyen de découvrir, en 10 étapes,

1. « 1932-2002 Font d'Urle Chaud Clapier, 70 ans d'histoire de montagne, d'hommes et de passions », 2002 par Michel Wullschlèger et André Gravoulet, 10 pages.



Photo: Fabian Da Costa (m)

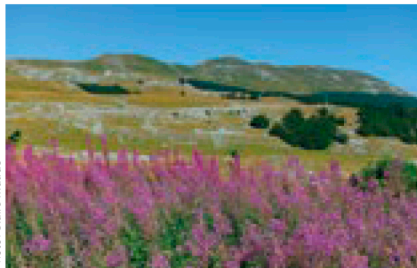
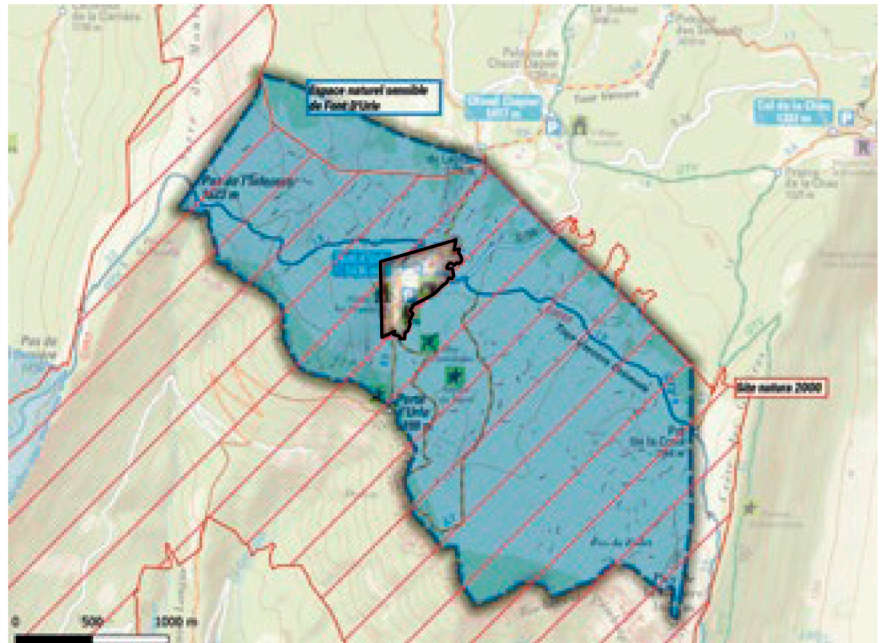


Photo: Claire Marais

DES MESURES NATURA 2000

Le plateau de Font d'Urle est inclus dans un vaste site Natura 2000, dispositif européen de protection de la biodiversité. Déployé du col de la Bataille au pas des Écondus, celui-ci concerne les « Pelouses et habitats rocheux du rebord méridional du massif ». Comme l'explique Pauline D'Adamo, chargée de mission Natura 2000 au Parc naturel régional du Vercors : « Des mesures agro-environnementales et climatiques sont en œuvre pour harmoniser l'activité pastorale à Font d'Urle et préserver des milieux naturels sous forme de contrats avec les deux groupements pastoraux de l'alpage. » Il s'agit d'être cohérent quant à la ressource herbacée : ne pas sur-pâturer certains secteurs ni en laisser d'autres à l'abandon, menacés de fermeture. Les éleveurs sont également informés de la fragilité de certains milieux, comme les pelouses des crêtes où il convient de limiter le temps de piétinement. Par ailleurs, ils savent l'importance d'utiliser un vermifuge non toxique pour les coléoptères tel le bousier, insecte qui se nourrit des déjections d'animaux réalisant un compostage précieux pour le sol.

2. Durée : 1 h 30 de marche et 2 h 30 en prévoyant des arrêts.



SIG PNRV



Photo: Emmanuel Brasseur



Photo: DR

Ci-dessus : chocard à bec jaune et genêt du Dauphiné.

Ci-contre : Font d'Urle sous la neige.

l'histoire géologique de Font d'Urle, site de roche calcaire sculptée par l'érosion. Ici l'eau s'infiltré sans laisser de trace et le plateau offre un relief doux de creux et bosses, de vallons et dolines. On découvre tout d'abord la glacière qui conserve la neige gelée tout l'été, puis un chaos de pierres comme autant d'œuvres d'art, l'entrée d'un puits, une grotte qui garde la mémoire de cette tempête terrible qui précipita un troupeau vers la falaise et le vide. Mais pourquoi Font d'Urle ? Référence certainement à ce vent violent qui hurle

Font d'Urle abrite une diversité floristique exceptionnelle dont une station majeure du genêt du Dauphiné

depuis la vallée de Quint dans l'entonnoir de la porte d'Urle et souffle sur le plateau en formant des congères de plusieurs mètres. Sur ce plateau où les millénaires s'inscrivent dans la pierre et les hommes dans le paysage, le climat impose sa loi. Parole de berger : « Après Saint-Michel (29 septembre), le troupeau transhumant doit suivre l'hirondelle et migrer comme elle, même s'il fait beau. » Traduire : le brouillard et le mauvais temps peuvent tomber d'un coup et rendre le site dangereux pour les bêtes comme pour les randonneurs...